

La Femme à la puce, Georges de LA TOUR vers 1638



Scène au caractère intime, "La Femme à la puce" est l'une des plus célèbres toiles de Georges de La Tour (1593-1652). Peintre de genre, influencé par Le Caravage et son utilisation du clair-obscur, la Tour était un artiste réputé au XVIIe siècle avant de tomber dans l'oubli pendant trois siècles. Fascinant et mystérieux, ce tableau envoûte autant qu'il intrigue. Qui est-elle, cette femme à demi nue, enturbannée, si absorbée par ce geste trivial ?



© Palais des ducs de Lorraine-Musée Lorrain, Nancy / photo M. Bourguet

● Description de la scène

En l'absence de sources et de dessins préparatoires, de nombreuses hypothèses ont été émises quant au sujet du tableau ; tantôt une servante ou une prostituée, tantôt une Madeleine pénitente. Certains ont voulu y reconnaître une héroïne biblique et d'autres l'ont rapproché des jeunes femmes enceintes isolées, recueillies à Nancy au XVIIe siècle par les religieuses de l'Ordre Notre-Dame du Refuge. Le ventre rebondi du modèle a en effet suscité un doute : la jeune femme attend-elle un enfant ? En réalité, le thème représenté par La Tour est bien celui d'une femme s'arrachant une puce, sujet que l'on retrouve chez d'autres artistes des XVIIe et XVIIIe siècles. L'habit de la jeune femme, une simple chemise, suggère qu'elle est issue d'un milieu populaire. Il s'agit sans doute d'une servante, saisie dans son intérieur après une dure journée de labeur. La jeune femme tient entre ses pouces l'insecte qu'elle vient d'attraper, tandis qu'un second apparaît sur son abdomen.

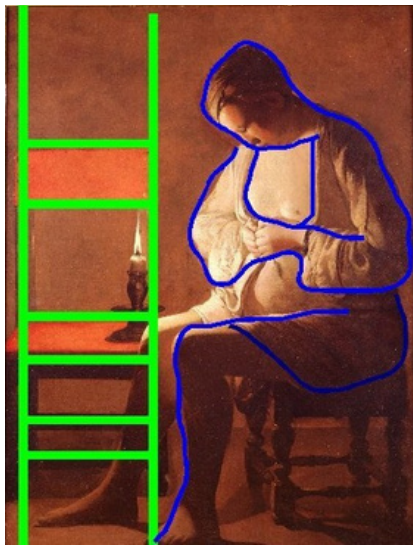
● Composition

La scène nocturne s'inscrit dans un intérieur sobre voire dépouillé. L'immobilité de la scène et la douceur des jeux de lumière confère au tableau une atmosphère de silence et de recueillement palpable.

La composition place en son centre un triangle formé par la bougie, le regard du modèle et la puce tenue entre ses pouces. La lumière du clair-obscur, née de cette bougie à la flamme droite et quasiment entièrement consumée, souligne la délicatesse des chairs et fait apparaître des variations de couleurs et des ombres portées qui donnent relief et profondeur à la scène. Elle révèle également la richesse de la palette de couleurs constituée d'un camaïeu de bruns, dans lequel le rouge vif de la surface de la chaise contraste avec le beige rosé du corps féminin.

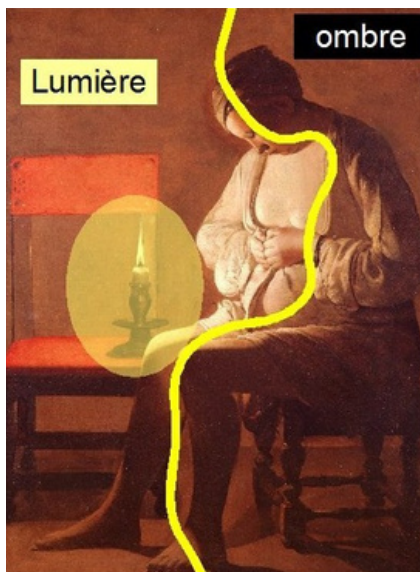
● Interprétation

Si le sujet n'est pas inédit dans la peinture de genre du XVIIe siècle, il est unique chez la Tour. Par ce tableau, il confère à un sujet apparemment futile, et habituellement traduit en peinture sur un registre érotique, une gravité qui invite à la méditation. La simplicité et l'immobilité de la scène, son silence, semblent guider le regard du spectateur vers l'essentiel. On peut supposer que le geste d'arracher la puce symbolise le désir de la jeune femme de se libérer du péché, une autre forme de parasite. La purification du corps pourrait être ainsi une évocation de la purification de l'âme.



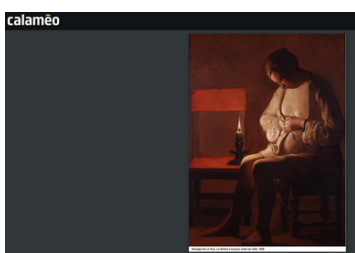
LES LIGNES

- contraste entre les **lignes courbes** caractérisant le corps de la jeune femme et la **rectitude** des lignes de la chaise.
- le tableau est constitué de **formes géométriques** simples : rectangle du dossier, ellipse ovale du visage, cercles du ventre et des seins, trapèze dessiné par les bras et les épaules ...

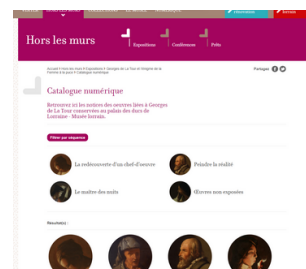


LA LUMIERE

- utilisation du **clair-obscur** : contraste entre la partie gauche où la source lumineuse de la bougie concentre l'attention sur le vide de la chaise et le ventre de la femme (sans dévoiler pleinement son visage incliné) et la partie droite qui demeure dans l'ombre.
- **gradation subtile de l'éclairage** selon la distance par rapport à la flamme de la chandelle (douceur des jeux de lumière).



visuel HD de l'oeuvre



catalogue numérique-
Georges de La Tour



Avec les élèves

• Pistes de travail

- . Lecture d'image : ce que l'on voit sur l'image (décrire), comment l'image est construite (matérialité plastique), ce que l'on imagine (interpréter), ce que l'on ressent (exprimer ses sentiments)
- . La lumière comme élément du langage plastique : lumière représentée et ses effets (bougie), lumière suggérée, la vibration de la couleur
- . Mots-clés : contraste, géométrie, simplification, quotidien, pauvreté, immobilité, recueillement ...